

# « Voix »

## TRANSCRIPTION DE LA VIDÉO

Les histoires que vous allez entendre sont des adaptations de témoignages de différents employés des Nations Unies et d'ONG à travers le monde.

### VOIX DE FEMME 1

C'est arrivé pendant une fête de fin d'année. Un homme que je ne connaissais pas... Peut-être qu'il travaillait pour une autre organisation... Il n'arrêtait pas d'essayer de danser avec moi et de me toucher. Je me sentais très mal à l'aise, alors j'ai quitté la fête et suis retournée dans ma chambre dans le compound, mais il m'a suivie. Pendant 20 minutes, il a essayé d'entrer de force dans ma chambre ; vous imaginez : 20 minutes ! J'ai essayé d'appeler à l'aide. J'ai appelé plusieurs collègues pour qu'ils viennent m'aider, mais personne n'a décroché : ils étaient tous à la fête. J'étais seule, j'étais complètement seule. Finalement, il est parti. Au matin, j'ai tout raconté au conseiller de sécurité. Et il m'a posé quelques questions : « qu'est-ce que vous portiez comme vêtements ? Avez-vous dansé avec cet homme ? Avez-vous cherché à l'aguicher ? » Vous imaginez ? « Avez-vous cherché à l'aguicher ? »...

### VOIX D'HOMME

Je suis un réfugié ici, et c'est un pays très conservateur, donc je ne veux vraiment pas que quiconque apprenne que je suis gay. L'un des gardes au bureau de l'ONG a toujours été très gentil avec moi. Un jour, il m'a dit qu'il pourrait m'aider à partir pour un autre pays. Mais quand il m'a fouillé avant de me laisser entrer, il a touché mes parties intimes. Je n'ai pas réagi. Lorsque mon dossier de réinstallation a été soumis, je me suis dit qu'il avait vraiment le pouvoir de faire en sorte que ça aboutisse. Alors je lui ai envoyé un message sur Facebook et je lui ai demandé ce qu'il voulait en échange. Il m'a répondu qu'il voulait des rapports sexuels. Ça m'a rendu nerveux. Mais je suis resté en contact avec lui parce que je ne voulais pas le mettre en colère : c'est un ancien agent de police et il doit avoir de bons contacts. Au bout d'un moment, j'en ai parlé à quelqu'un aux Nations Unies, mais je ne voulais pas que cette affaire remonte jusqu'à la police, ni que ce garde perde son emploi. Je suis habitué à ce genre de choses et je peux accepter, vous savez. Je veux juste m'en aller.

### VOIX DE FEMME 2

Il venait à peine d'arriver pour prendre la direction du bureau que déjà, il nous mettait très mal à l'aise. Il regardait les poitrines des femmes. Il faisait des commentaires sur notre physique. Nous avons toutes commencé à éviter de nous retrouver seules avec lui parce que ça nous mettait mal à l'aise. Et comme c'était le directeur du bureau, nous ne pouvions rien dire. Puis, d'autres collègues masculins se sont mis à faire pareil, à nous adresser le même genre de commentaires, ce qu'ils n'avaient jamais fait auparavant.

### VOIX DE FEMME 3

Je vivais en ville avec ma famille d'adoption, mais il savait que j'étais une réfugiée parce que c'était un employé des Nations Unies. Et il savait que j'avais 15 ans. Je le lui avais dit. Il avait 44ans. Nous avons commencé à coucher ensemble. Il payait mes frais de scolarité et j'ai appris à me servir d'un clavier et d'un ordinateur. Mais quand je suis tombée enceinte, il m'a abandonnée. Il a dit que l'enfant n'était pas de lui.

### VOIX DE FEMME 4

Vous savez, au début, je me suis juste demandé qui étaient ces femmes, vu qu'on était en train de dîner entre collègues. C'était pendant une retraite de bureau, et donc forcément, j'étais surprise de voir des gens qui ne faisaient pas partie de notre équipe. C'est seulement là que j'ai compris que c'étaient des prostituées ! Et apparemment, ça ne dérangeait personne. Même pas le directeur du bureau, vous savez, parce qu'il était là, aussi. Donc moi, ça m'a beaucoup, beaucoup perturbée et je n'arrêtais de m'interroger au sujet des valeurs de notre organisation.